

1) Très haut, tout-puissant, bon Seigneur, à toi sont les louanges, la gloire et l'honneur, et toute bénédiction.

(2) À toi seul, Très-Haut, ils conviennent, et nul homme n'est digne de te nommer.

(3) Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures, spécialement messire frère soleil, qui est le jour, et par lui tu nous illumines.

(4) Et il est beau et rayonnant avec grande splendeur, de toi, Très-Haut, il porte le signe.

(5) Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur lune et les étoiles, dans le ciel tu les as formées claires, précieuses et belles.

(6) Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère vent, et pour l'air et le nuage et le ciel serein et tous les temps,

par lesquels à tes créatures tu donnes soutien.

(7) Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur eau, qui est très utile et humble et précieuse et chaste

(8) Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère feu, par lequel tu illumines la nuit, et il est beau et joyeux, et robuste et fort.

(9) Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur notre mère la terre, qui nous soutient et nous gouverne, et produit divers fruits

avec les fleurs colorées et l'herbe.

(10) Loué sois-tu, mon Seigneur, pour ceux qui pardonnent par amour pour toi et supportent maladies et tribulations.

(11) Heureux ceux qui les supporteront en paix, car par toi, Très-Haut, ils seront couronnés.

(12) Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur notre mort corporelle, à qui nul homme vivant ne peut échapper.

(13) Malheur à ceux qui mourront dans les péchés mortels, heureux ceux qu'elle trouvera dans tes très saintes volontés, car la seconde mort ne leur fera pas mal.

(14) Louez et bénissez mon Seigneur, et rendez-lui grâce et servez-le avec grande humilité.

Cantique des Créatures, François d'Assise



Pour « une écologie intégrale et un développement plénier de l'humanité »,
ajuster notre regard... à la lumière des Ecritures.

(Fiche constituée de passages de l'encyclique *Laudato Si'* du pape François _paragraphes numérotés_ et d'extraits de l'ouvrage *L'homme biblique* d'André Wélin)

J1

Une harmonie originelle perdue...

66. Les récits de la création dans le livre de la Genèse contiennent, dans leur langage symbolique et narratif, de profonds enseignements sur l'existence humaine et sur sa réalité historique. Ces récits suggèrent que l'existence humaine repose sur **trois relations fondamentales intimement liées** : la relation avec Dieu, avec le prochain, et avec la terre. Selon la Bible, les trois relations vitales ont été **rompues**, non seulement à l'extérieur, mais aussi à l'intérieur de nous. Cette rupture est le péché. **L'harmonie** entre le Créateur, l'humanité et l'ensemble de la création a été **détruite par le fait d'avoir prétendu prendre la place de Dieu, en refusant de nous reconnaître comme des créatures limitées**. Ce fait a **dénaturé aussi la mission** de « soumettre » la terre (cf. Gn 1, 28), de « la cultiver et la garder » (Gn 2, 15). Comme résultat, la **relation**, harmonieuse à l'origine entre l'être humain et la nature, est **devenue conflictuelle** (cf. Gn 3, 17-19). Pour cette raison, il est significatif que l'harmonie que vivait saint **François d'Assise** avec toutes les créatures ait été interprétée comme une guérison de cette rupture. Saint Bonaventure disait que par la réconciliation universelle avec toutes les créatures, d'une certaine manière, François **retournait à l'état d'innocence**. Loin de ce modèle, le péché aujourd'hui se manifeste, avec toute sa force de destruction, dans les guerres, sous diverses formes de violence et de maltraitance, dans l'abandon des plus fragiles, dans les agressions contre la nature.

...mais retrouvée par certains Saints.

10. Je ne veux pas poursuivre cette Encyclique sans recourir à un beau modèle capable de nous motiver. J'ai pris son nom comme guide et inspiration au moment de mon élection en tant qu'Evêque de Rome. Je crois que François est **l'exemple par excellence de la protection de ce qui est faible et d'une écologie intégrale, vécue avec joie et authenticité**. C'est le saint patron de tous ceux qui étudient et travaillent autour de l'écologie, aimé aussi par beaucoup de personnes qui ne sont pas chrétiennes. Il a manifesté une attention particulière envers la création de Dieu ainsi qu'envers les pauvres et les abandonnés. Il aimait et était aimé pour sa joie, pour son généreux engagement et pour son cœur universel. C'était un **mystique et un pèlerin qui vivait avec simplicité et dans une merveilleuse harmonie avec Dieu, avec les autres, avec la nature et avec lui-même**. En lui, on voit jusqu'à quel point sont inséparables la préoccupation pour la nature, la justice envers les pauvres, l'engagement pour la société et la paix intérieure.

11. Son témoignage nous montre aussi qu'une **écologie intégrale requiert une ouverture à des catégories** qui transcendent le langage des mathématiques ou de la biologie, et **nous orientent vers l'essence de l'humain**. Tout comme cela arrive quand nous tombons amoureux d'une personne, chaque fois qu'il regardait le soleil, la lune ou les animaux même les plus petits, sa réaction était de chanter, en incorporant dans sa louange les autres créatures. Il entrait en communication avec toute la création, et il prêchait même aux fleurs « en les invitant à louer le

Seigneur, comme si elles étaient dotées de raison ». Sa réaction était **bien plus qu'une valorisation intellectuelle** ou **qu'un calcul économique**, parce que **pour lui n'importe quelle créature était une sœur**, unie à lui par des liens d'affection. Voilà pourquoi il se sentait appelé à protéger tout ce qui existe. Son disciple saint Bonaventure rapportait que, « **considérant que toutes les choses ont une origine commune**, il se sentait rempli d'une tendresse encore plus grande et il appelait les créatures, aussi petites soient-elles, du nom de frère ou de sœur ». Cette **conviction** ne peut être considérée avec mépris comme un romantisme irrationnel, car elle a des **conséquences** sur les opinions qui déterminent notre comportement. Si nous nous approchons de la nature et de l'environnement **sans** cette ouverture à **l'étonnement** et à **l'émerveillement**, si nous ne parlons plus le langage de la fraternité et de la beauté dans notre relation avec le monde, nos attitudes seront celles du **dominateur**, du **consommateur** ou du **pur exploitateur de ressources**, incapable de fixer des limites à ses intérêts immédiats. En revanche si nous nous sentons intimement unis à tout ce qui existe, la **sobriété** et le **souci de protection** jailliront spontanément. La pauvreté et l'austérité de Saint-François n'était **pas** un ascétisme purement extérieur, **mais** quelque chose de plus radical : un renoncement à transformer la réalité en pur objet d'usage et de domination.

12. D'autre part, Saint-François, fidèle à l'Écriture, nous propose de reconnaître la nature **comme un splendide livre dans lequel Dieu nous parle et nous révèle quelque chose de sa beauté et de sa bonté** : « La grandeur et la beauté des créatures font contempler, par analogie, leur auteur » (Sg 13, 5), et « ce que Dieu a d'invisible depuis la création du monde, se laisse voir à l'intelligence à travers ses œuvres, son éternelle puissance et sa divinité » (Rm 1, 20). C'est pourquoi il demandait qu'au couvent on laisse toujours une partie du jardin sans la cultiver, pour qu'y croissent les herbes sauvages, de sorte que ceux qui les admirent puissent élever leurs pensées vers Dieu, auteur de tant de beauté. Le monde est **plus qu'un problème à résoudre, il est un mystère joyeux que nous contemplons dans la joie et dans la louange.**

Le regard de Jésus

96. Jésus **reprend la foi biblique au Dieu créateur et met en relief un fait fondamental : Dieu est Père** (cf. Mt 11, 25). Dans les dialogues avec ses disciples, Jésus les invitait à reconnaître la relation paternelle que Dieu a avec toutes ses créatures, et leur rappelait, avec une émouvante tendresse, comment chacune d'elles est importante aux yeux de celui-ci : « Ne vend-on pas cinq passereaux pour deux sous ? Et pas un d'entre eux n'est en oubli devant Dieu » (Lc 12, 6). « Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent ni ne recueillent en des greniers, et votre Père céleste les nourrit » (Mt 6, 26).

97. Le Seigneur pouvait inviter les autres à être attentifs à la beauté qu'il y a dans le monde, parce qu'**il était lui-même en contact permanent avec la nature et y prêtait une attention pleine d'affection et de stupéfaction**. Quand il parcourait chaque coin de sa terre, **il s'arrêtait pour contempler la beauté semée par son Père, et il invitait ses disciples à reconnaître dans les choses un message divin** : « Levez les yeux et regardez les champs, ils sont blancs pour la moisson » (Jn 4, 35). « Le Royaume des Cieux est semblable à un grain de sénevé qu'un homme a pris et semé dans son champ. C'est bien la plus petite de toutes les graines, mais

quand il a poussé, c'est la plus grande des plantes potagères, qui devient même un arbre » (Mt 13, 31-32).

98. Jésus vivait en pleine harmonie avec la création, et les autres s'en émerveillaient : « Quel est donc celui-ci pour que même la mer et les vents lui obéissent ? » (Mt 8, 27). Il n'apparaissait pas comme un ascète séparé du monde ou un ennemi des choses agréables de la vie. (...) Il était loin des philosophies qui dépréciaient le corps, la matière et les choses de ce monde. (...)

100. Le Nouveau Testament ne nous parle pas seulement de Jésus terrestre et de sa relation si concrète et aimable avec le monde. Il le montre aussi comme ressuscité et glorieux, **présent dans toute la création par sa Seigneurie universelle** : « Dieu s'est plu à faire habiter en lui toute plénitude et par lui à réconcilier tous les êtres pour lui, aussi bien sur la terre que dans les cieux, en faisant la paix par le sang de sa croix » (Col 1, 19-20). Cela nous projette à la fin des temps, quand le Fils remettra toutes choses au Père et que « Dieu sera tout en tous » (1Co 15, 28). De cette manière, les créatures de ce monde ne se présentent plus à nous comme une réalité purement naturelle, parce que **le Ressuscité les enveloppe mystérieusement et les oriente vers un destin de plénitude**. Même les fleurs des champs et les oiseaux qu'émerveillé il a contemplés de ses yeux humains, **sont maintenant remplis de sa présence lumineuse.**

Évangile selon saint Matthieu, chapitre 6, versets 25 à 34 :

25 C'est pourquoi je vous dis : Ne vous souciez pas, pour votre vie, de ce que vous mangerez, ni, pour votre corps, de quoi vous le vêtirez. La vie ne vaut-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que les vêtements ?

26 Regardez les oiseaux du ciel : ils ne font ni semailles ni moisson, ils n'amassent pas dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. Vous-mêmes, ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ?

27 Qui d'entre vous, en se faisant du souci, peut ajouter une coudée à la longueur de sa vie ?

28 Et au sujet des vêtements, pourquoi se faire tant de souci ? Observez comment poussent les lis des champs : ils ne travaillent pas, ils ne filent pas.

29 Or je vous dis que Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'était pas habillé comme l'un d'entre eux.

30 Si Dieu donne un tel vêtement à l'herbe des champs, qui est là aujourd'hui, et qui demain sera jetée au feu, ne fera-t-il pas bien davantage pour vous, hommes de peu de foi ?

31 Ne vous faites donc pas tant de souci ; ne dites pas : « Qu'allons-nous manger ? » ou bien : « Qu'allons-nous boire ? » ou encore : « Avec quoi nous habiller ? »

32 Tout cela, les païens le recherchent. Mais votre Père céleste sait que vous en avez besoin.

33 Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît.

34 Ne vous faites pas de souci pour demain : demain aura souci de lui-même ; à chaque jour suffit sa peine.